

Canadian Political Parties - Comparison and Facts Partis politiques canadiens - comparaison et faits

CJPME 2015 Election Guide / Guide électoral 2015 de CJPME

PALESTINE-ISRAEL: BDS MOVEMENT PALESTINE-ISRAËL : LE MOUVEMENT BDS

Assessment / Évaluation

| | |
|---|-------------------|
|  Conservative Party of Canada / Parti conservateur du Canada | F |
|  New Democratic Party / Nouveau Parti démocratique | D+ |
|  Liberal Party of Canada / Parti libéral du Canada | D- |
|  Bloc Québécois | n/a - n.d. |
|  Green Party of Canada / Parti Vert du Canada | C+ |

Executive Summary

According to CJPME's research findings, no Canadian federal party supports BDS, although the reaction and tone against the movement varies somewhat among the parties. The Conservative position is the most extreme, falsely equating the BDS movement to a form of anti-Semitism, and suggesting that it may take legal action against BDS activists. Although individual members of the NDP have expressed their openness to economic action against Israel, the NDP under Mulcair stands opposed to any type of BDS action. Fortunately, however, Mulcair has not sought to smear or threaten BDS activists. The Liberal position is similar to that of Mulcair: firmly opposed, but not yet at the point of threatening BDS activists. Green Party leader Elizabeth May opposes a boycott of Israel, but the official party platform expresses an openness to economic action against Israel. CJPME could find no position from the Bloc Québécois.

Sommaire

Selon les recherches de CJPME, aucun parti fédéral ne soutient le BDS, même si les réactions et la teneur des propos envers le mouvement varient selon les partis. La position conservatrice est la plus dérangeante, car le parti compare à tort le mouvement BDS à une forme d'antisémitisme et propose de recourir aux voies légales contre les militants du BDS. Même si certains membres du NPD se sont dits ouverts à une action économique contre Israël, le NPD de Thomas Mulcair s'oppose à tout type d'intervention du BDS. Heureusement, Mulcair n'a pas cherché à nuire ou à menacer les militants du BDS. La position libérale est semblable à celle de Mulcair : elle s'y oppose fermement, mais pas au point de menacer les militants du BDS. La chef du Parti Vert Elizabeth May s'oppose au boycottage d'Israël, mais la plateforme officielle du parti témoigne d'une ouverture à l'exercice de pressions économiques à l'encontre d'Israël. CJPME n'a pas trouvé de prise de position pour le Bloc québécois.

Background

In 2005, 170 Palestinian civil society organizations issued a unified call to the international community to initiate Boycott, Divestment and Sanction (BDS) activities against Israel. The call demands that Israel recognize Palestinians' right to self-determination and that Israel comply with international law and universal principles of human rights. Today, grassroots activism in Canada has contributed significantly to the global BDS campaign, with over 70 Canadian organizations currently applying economic pressure on Israel.¹

Despite its popularity within international civil society, all of Canada's major political parties have either condemned or threatened BDS activists, with some going as far as labelling it the 'new face of anti-Semitism' because, they argue, it unfairly 'singles out' Israel. The extent of these allegations, however, is at odds with the popularity and support BDS enjoys among progressive and social justice circles.

Conservative Position

While other parties have been silent or noncommittal vis-à-vis the BDS movement, Harper's conservative government has exhibited a highly threatening and intolerant attitude towards those who advocate BDS.

For example, in January 2015, Public Safety Minister Steven Blaney addressed the UN General Assembly stating that, "Canada has taken a zero-tolerance approach to anti-Semitism and all forms of discrimination including rhetoric towards Israel, and attempts to delegitimize Israel such as the Boycott, Divestment and Sanctions (BDS) movement."² Just four days earlier, Canada's Foreign Affairs Minister, John Baird, signed a Memorandum of Understanding (MoU) with Israel pledging to combat BDS. This Memorandum of Understanding between the Conservative government and Israel suggests that, "the selective targeting of Israel [by the BDS movement] reflects the new face of anti-Semitism."³

By threatening to criminalize an independent boycott movement, the Conservative government menaces broader civil liberties in Canada, including

Contexte

En 2005, 170 organisations de la société civile palestinienne ont uni leurs voix pour demander à la communauté internationale de participer au mouvement Boycottage, désinvestissement et sanction (BDS) à l'encontre d'Israël. Le mouvement revendique qu'Israël reconnaisse le droit des Palestiniens à l'autodétermination et qu'il se soumette au droit international et aux principes universels des droits de la personne. Aujourd'hui, la campagne BDS est largement appuyée par l'activisme communautaire canadien et plus de 70 organismes du pays utilisent des moyens économiques pour faire pression sur Israël¹.

Malgré sa popularité auprès de la société civile internationale, tous les principaux partis politiques du Canada ont soit condamné soit menacé les militants du BDS. Certains sont même allés jusqu'à le qualifier de « nouveau visage de l'antisémitisme » parce que, selon eux, il « isole » injustement Israël. Ces allégations vont à contre-courant de la popularité du mouvement BDS parmi les cercles progressistes qui défendent la justice sociale.

Position des conservateurs

Alors que certains partis sont restés silencieux ou évasifs face au BDS, le gouvernement Harper s'est montré très menaçant, voire intolérant, face aux personnes qui défendent le BDS.

Par exemple, en janvier 2015, le ministre de la Sécurité publique, Steven Blaney, s'est adressé à l'Assemblée générale des Nations Unies en disant : « Le Canada a adopté une approche de tolérance zéro envers l'antisémitisme et envers toute forme de discrimination, y compris toute rhétorique contre Israël ou toute tentative pour le délégitimer comme le mouvement Boycottage, désinvestissement et sanctions (BDS)². » Quatre jours plus tôt, le ministre des Affaires étrangères, John Baird, signait un protocole d'entente avec Israël dans lequel il s'engage à lutter contre le BDS. Le protocole d'entente entre le gouvernement conservateur et Israël suggère que « le ciblage sélectif de l'État d'Israël [par le mouvement BDS] représente le nouveau visage de l'antisémitisme.³ »

En menaçant de criminaliser un mouvement indépendant de boycottage, le gouvernement conservateur menace les libertés civiles du Canada au sens large, et plus particulièrement la liberté d'expression.

most importantly “free expression.”

In a response to a CBC inquiry in May, 2015, the Conservative government denied its involvement in any strategy to criminalize the BDS movement, but still failed to clarify what it meant by its “zero tolerance” policy toward BDS.

NDP Position

Although the New Democratic Party has no official position on BDS, a series of comments by NDP leaders and deputies have ended the party’s unofficial “two-track” policy on Israel. Following an incident with NDP Deputy Leader Libby Davies in 2010, then Deputy Leader Thomas Mulcair stated, “No member of our caucus, whatever other title they have, is allowed to invent their own policy. We take decisions together, parties formulate policies together, and to say that you’re personally in favour of boycott, divestment and sanctions for the only democracy in the Middle East is, as far as I’m concerned, grossly unacceptable.”⁴

When NDP Leader Jack Layton defended Davies, he also insisted that his party did not support the BDS proposal.⁵ Ever since this incident, the NDP under the leadership of Thomas Mulcair continues to reject BDS ideas as part of the party’s platform. Speaking to an audience at the Gelber Conference Centre in 2013, Mulcair rejected the boycott, divestment and sanctions campaign against Israel, saying it is “exactly the wrong direction we should be going in.”⁶ Thus, while many leaders within the NDP may privately believe in the objectives and means of the BDS movement, there is likely to be very little official support from the NDP under Mulcair.

Liberal Position

While Harper’s stance on BDS has long been well known, the Liberal position had been more ambiguous until recently. In March, 2015, in a talk with university students in Vancouver, Trudeau expressed strong opposition to BDS, saying that it has no place in Canada, especially not on university campuses. “[BDS] is not about Canadian values of respect and openness and engaging with each other,” said Trudeau. “These movements have made Jewish students feel unsafe being in a place of learning, in a place of respect and dialogue and, for me, it’s something

En mai 2015, suite à une enquête de la CBC, le gouvernement conservateur a nié être impliqué dans quelque stratégie visant à criminaliser le mouvement BDS. Il n’a toutefois pas réussi à clarifier sa politique de « tolérance zéro » envers le BDS.

Position des néo-démocrates

Même si le Nouveau Parti démocratique n’a pas de point de vue officiel quant au BDS, des commentaires des leaders du NPD et de certains députés ont mis un terme à sa politique non officielle « à deux voies » concernant Israël. Suite à un incident avec l’actuelle chef adjointe Libby Davies en 2010, le chef adjoint de l’époque, Thomas Mulcair, avait déclaré : « Aucun membre du caucus, peu importe son titre, ne peut inventer sa propre politique. Nous décidons ensemble, car les partis décident ensemble. Affirmer que vous êtes personnellement en faveur du boycottage, désinvestissement et sanctions à l’encontre de la seule démocratie au Moyen-Orient est, à mon avis, tout à fait inacceptable⁴. »

Lorsque le chef du NPD, Jack Layton, avait défendu Davies, il avait néanmoins confirmé que son parti n’endossait pas la proposition du BDS⁵. Depuis cet incident, le NPD, sous la direction de Thomas Mulcair, continue à rejeter les idées du BDS de son programme. En 2013, devant un auditoire au Gelber Conference Centre, Mulcair a rejeté la campagne boycottage, désinvestissement et sanctions contre Israël en disant que c’est « exactement la direction à ne pas prendre »⁶. Ainsi, même si plusieurs leaders parmi le NPD croient personnellement aux objectifs et aux leviers du mouvement BDS, il y a peu de chance de voir le parti appuyer officiellement le mouvement sous Thomas Mulcair.

Position des libéraux

Alors que l’opinion de Harper sur le BDS est connue depuis longtemps, celle des libéraux est demeurée plus ambiguë jusqu’à récemment. En mars 2015, lors d’une conférence auprès d’étudiants à Vancouver, Justin Trudeau a fait montre d’une forte opposition au BDS, affirmant qu’il n’avait pas sa place au Canada, particulièrement sur les campus. « [BDS] ne reflète pas les valeurs canadiennes de respect, d’ouverture et d’harmonie », s’est exprimé Trudeau. « Ces mouvements ont fait en sorte que les étudiants juifs ne se sentent plus en sécurité dans leurs écoles, un lieu de respect et de dialogue. Selon moi, il faut nous y opposer fermement⁷. »

Alors qu’un vote sur le désinvestissement était

that we have to take a firm stand against.”⁷

When a vote on divestment took place at Montreal’s McGill University in March 2015, Trudeau attracted national attention by attacking student organizers and questioning their right to free speech. “The BDS movement, like Israeli Apartheid Week, has no place on Canadian campuses.” Trudeau tweeted. “As a @McGillU alum, I’m disappointed. #EnoughIsEnough.”⁸ The tweet is actually quite extreme, as Trudeau even uses a hashtag – #EnoughIsEnough – coined by the anti-BDS movement at McGill.

Thus, although no “official” Liberal party position on BDS has been announced, Trudeau’s statements carve out a position not dissimilar from those of Conservatives: asserting that BDS is somehow contrary to “Canadian values.”

Bloc Quebecois Position

CJPME was unable to find any Bloc Quebecois statement pertaining to the BDS movement.

Green Position

The Green Party of Canada (GPC) does not seem to endorse the BDS movement. In a 2013 interview, Green MP Elizabeth May stated, “I don’t plan to give a speech that deviates from the Green Party’s strong support for the State of Israel.” When asked about BDS, May added, “We don’t support any forms of boycotts of Israel: we oppose those.”⁹

However, in a resolution adopted by the party, coded G14-P22, and titled Condemning Illegal Israeli Settlement Expansions, acknowledges that “[i]nternational pressure and social actions (such as the Boycott, Divestment and Sanctions movement) are among the few means for pressuring Israel to abandon this stance.”¹⁰ Consequently, while this resolution does not endorse BDS actions, it could be understood that the party sees the movement as a legal and legitimate form of protest against Israel in the occupied Palestinian territories. This nuance does set it apart slightly more positively than the other major Canadian parties.

organisé sur le campus de l’Université McGill en mars 2015, Justin Trudeau a retenu l’attention du Canada entier en attaquant la liberté d’expression des étudiants organisateurs : « Le mouvement BDS, tout comme la Semaine contre l’apartheid israélien, n’a pas sa place sur les campus canadiens » a écrit Trudeau sur Twitter. « En tant que @McGillUalum, je suis déçu. #EnoughIsEnough.⁸ » Ce commentaire est en fait assez extrême puisque Trudeau utilise même un mot-clic – #EnoughIsEnough – adopté par le mouvement anti-BDS de McGill.

Ainsi, même si la position officielle du parti libéral envers le BDS n’a pas encore été annoncée, les déclarations de Trudeau laissent deviner une position proche de celle des conservateurs, selon laquelle le BDS serait contraire aux « valeurs canadiennes ».

Position du Bloc Québécois

CJPME n’a pas été en mesure de trouver de déclaration concernant la position du Bloc Québécois face au mouvement BDS.

Position du Parti Vert

Le Parti Vert du Canada (PVC) ne semble pas appuyer le mouvement BDS. Dans une entrevue de 2013, la députée du Parti vert, Elizabeth May, a déclaré : « Je n’ai pas l’intention de faire un discours qui ébranlerait l’appui solide du Parti Vert envers l’État d’Israël. » Questionnée sur le BDS, May a ajouté : « Nous n’endossons aucune forme de boycottage d’Israël : nous nous y opposons⁹. »

Toutefois, la résolution G14-P22, adoptée par le parti et intitulée Condamner l’expansion des colonies de peuplement israéliennes illégales, reconnaît que « la pression internationale et les mouvements sociaux (comme Boycottage, désinvestissement et sanction) sont parmi les rares moyens pour faire pression contre Israël afin qu’il cesse ces pratiques.¹⁰ » Par conséquent, même si cette résolution n’est pas un appui au BDS, il est possible de comprendre que le parti considère le mouvement comme un moyen de protestation légal et légitime contre l’occupation israélienne des territoires palestiniens. Ainsi, ce parti semble un peu moins opposé au BDS que les autres grands partis du Canada.

¹ “List of Canadian Organizations Applying Economic Pressure on Israel,” *Canadians for Justice and Peace in the Middle East*, June 13, 2015. http://cjpme.nationbuilder.com/list_of_canadian_organizations, accessed July 22, 2015

² “Statement by Public Safety and Emergency Preparedness Minister Steven Blaney,” *Permanent Mission of Canada to the United Nations*, January 22, 2015, http://www.canadainternational.gc.ca/prmny-mponu/canada_un-canada_onu/statements-declarations/other-autres/2015-01-22_AS_Blaney.aspx?lang=en, accessed July 18, 2015

³ “Memorandum of Understanding between the Department of Foreign Affairs, Trade and Development Canada and the Ministry of Foreign Affairs of the State of Israel regarding Public Diplomacy Cooperation,” *Department of Foreign Affairs, International Trade and Development of Canada*, January 18, 2015, <http://www.international.gc.ca/media/aff/news-communiques/2015/01/18b-3.aspx?lang=eng>, accessed July 18, 2015

⁴ Narvey, Jonathon, “Jonathon Narvey: Libby Davies forces NDP to face facts,” *National Post*, June 16, 2010, <http://news.nationalpost.com/full-comment/jonathon-narvey-libby-davies-forces-ndp-to-face-facts>, accessed July 18, 2015

⁵ “Calls for NDP MP to resign after Israel comments,” *CBC News*, June 15, 2010, <http://www.cbc.ca/m/news/politics/calls-for-ndp-mp-to-resign-after-israel-comments-1.957559>, accessed July 18, 2015

⁶ Arnold, Janice, “NDP gov’t would be Mideast player, Mulcair says,” *The Canadian Jewish News*, November 15, 2013, <http://www.cjnews.com/news/ndp-govt-would-be-mideast-player-mulcair-says>, accessed July 18, 2015

⁷ Bondarenko, Veronika, “Justin Trudeau at UBC: Elections, Bill C-51 and Education,” *The Ubysey*, March 5, 2015, <http://ubyssey.ca/features/justin-trudeau-at-ubc-elections-bill-c-51-and-education-629/>, accessed July 18, 2015

⁸ Trudeau, Justin, *Twitter*, March 13, 2015, <https://twitter.com/justintrudeau/status/576465632884981760>, accessed July 18, 2015

⁹ “Where Does Elizabeth May Stand on Palestine?” *Palestine Solidarity Network*, <http://psnedmonton.ca/2013/11/29/where-does-elizabeth-may-stand-on-palestine/>, accessed July 18, 2015

¹⁰ “Condemning Illegal Israeli Settlement Expansions,” *Green Party of Canada*, <http://www.greenparty.ca/en/convention-2014/voting/motions/g14-p22>, accessed July 18, 2015